A propos donc du célèbre conflit que la France et l'Allemagne viennent de terminer au sujet du Maroc et du Congo, *Un diplomate* élabore cette revue, vraiment magistrale, des événements contemporains.

L'Europe, c'est ou ce devrait être une société de nations, la société des nations les plus policées, les plus éclairées qui soient. Qui dit société dit désir et capacité de vivre en commun, à l'abri de certaines conventions, de certains usages qu'on nomme des lois, et qui régissent les rapports des individus en vue de l'intérêt collectif. Pour exister côte à côte, il faut se supporter. Pour se supporter, il faut se respecter. De là vient, même chez les primitifs, le culte de la parole donnée. Ce culte est utile avant d'être honorable. C'est une sécurité mutuelle de savoir que les engagements pris sont tenus et que les hasards de la force ne sont pas les maîtres du monde.

Or, que voyons-nous depuis tantôt quinze ans ? Partout, quels que soient les races ou les régimes, l'invariable mépris de la foi jurée, la sauvage brutalité des convoitises déchaînées. Il n'y a pas eu de grandes guerres, de guerres très meurtrières, sauf une ou deux exceptions. Mais cela même aggrave le cas, car le danger est la seule parure de la piraterie. Et la piraterie diplomatique, à laquelle nous assistons, a substitué le chantage à la bataille, le vol à l'esbrouffe à l'attaque à main armée. Se battre, et pourquoi ? Pour, après la guerre signer un traité ? A quoi bon, puisque le traité sera violé dès que celui qui doit profiter de cette violation sera réputé plus redoutable que celui qui doit en pâtir ? Toute la politique moderne tient en cette règle. Bluff et rapt, voilà ses instruments.

La république américaine, si fière de sa constitution juridique, de sa cour suprême et de son attachement aux principes, a montré la route à l'ancien monde. Ses intérêts économiques lui faisaient désirer la possession de Cuba. Elle fit donc la guerre à l'Espagne. L'explosion du *Maine*, dans le port de la Havane, lui permettait d'imputer à sa victime un odieux attentat au droit des gens. Il est vrai qu'en 1911 on a reconnu à Washington que le *Maine* avait sauté par accident. Mais, entre temps, l'Espagne avait perdu Cuba, sans parler de Porto-Rico et des Philippines. Qu'importait, en présence de ce résultat tangible, la regrettable erreur des premiers enquêteurs ? Qu'importait la doctrine de Monroë ? L'Union était devenue puissance mondiale. Elle entend ne pas cesser de l'être.